



# POITIERS FILM FESTIVAL

## Séance Piou-piou 2018 CAHIER PÉDAGOGIQUE

RÉDACTION :

Bérengère Delbos

Patrice Pouden

### Poitiers Film Festival

rencontres internationales des écoles de cinéma  
TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers  
[poitiersfilmfestival.com](http://poitiersfilmfestival.com)

**TAP**  
THÉÂTRE  
AUDITORIUM  
POITIERS  
SCÈNE  
NATIONALE



# AUTOUR DES FILMS

## **Avant la projection**

À partir des titres et des images des films de la séance, se demander quelles histoires vont être racontées.

En fonction des nationalités des films, retrouver les pays concernés sur une carte.

Travailler autour de l'affiche Piou-piou : se demander ce qu'elle raconte, imaginer une autre affiche.

<http://www.poitiersfilmfestival.com/wp-content/uploads/2018/11/Affiche-Piou-piou-2018.pdf>

## **Après la projection**

Faire raconter et/ou écrire aux enfants ce qu'ils ont compris du film. Leur faire raconter l'histoire.

Se demander les raisons du choix des différents titres et en chercher d'autres possibles.

Demander aux enfants de décrire ou de dessiner une image du film, un personnage, un élément, puis confronter les écrits ou dessins et discuter de ce que chacun a vu.

Réfléchir aux différences et points communs entre les films, au niveau des sujets, des couleurs, des techniques...

À partir des images, ou de papiers sur lesquels on aura écrit les titres des œuvres, faire classer aux enfants les films selon les thèmes communs repérés.

## **D'autres documents pour vous aider**

Upopi, Le fil des images, Transmettre le cinéma, Ciclic... Internet regorge de sites et de ressources pour faire découvrir l'envers du décor aux élèves !

# Sommaire

Après la pluie	page 4
Kwadratura Kola	page 7
Comme un éléphant dans un magasin de porcelaine	page 11
Clapotis	page 15
Les Fruits des nuages	page 19
Jeu des couples	page 23
Labyrinthe	page 24
Coloriage	page 25

Cahier pédagogique réalisé dans le cadre du Poitiers Film Festival, rencontres internationales des écoles de cinéma (Poitiers, 30 nov-7 déc 2018), en collaboration avec la DSDEN de la Vienne.

Rédaction : Bérengère Delbos (Conseillère pédagogique départementale en Arts visuels) et Patrice Pouden (Professeur d'école maître formateur)

Mise en page : Cerise Barreau



# Après la pluie (After the rain)

Réalisé par Rebecca Black, Céline Collin, Valérian Desterne, Juan Olarte Zuniga,  
Juan Pablo De La Rosa Zalamea, Lucile Palomino et Carlos Osmar Salazar Tornero  
Animation, 9 min | MOPA, France

## Pitch

Dans une jolie vallée, un étonnant berger se sert de la laine de ses moutons pour créer des nuages. Il préserve ainsi le cycle de la vie.

**Pistes pédagogiques :**

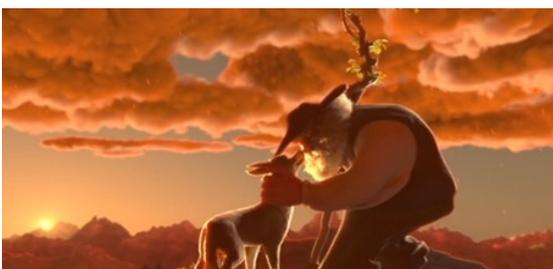
- Quel est habituellement le travail d'un berger ? Quel est le travail de ce berger ? En décrire les différentes étapes.

>> Le mouton gonfle d'un coup. / Le chien le mène au berger. / Le berger le tond. / Il lance la toison dans le ciel.



- Quelle est l'astuce de montage qui nous fait penser que ces toisons deviennent des nuages de pluie ?  
>> À chaque fois qu'un mouton est tondu, on voit de la pluie dans le plan suivant.

- Quels sont les indices qui nous font comprendre que le berger est mort ?  
>> La musique très enjouée cesse ; l'attitude du chien au réveil (il semble surpris, il gémit puis jappe) ; la porte et les volets de la maison sont fermés ; le berger est encore couché, il ne bouge pas : il est mort.  
Au préalable, la scène au cours de laquelle le berger se penche et caresse son chien sur fond de coucher de soleil peut être vue comme une scène d'adieu.



- Quand le chien ressort, à quoi ressemble le paysage ? Que sont devenus les moutons ? Pourquoi ?



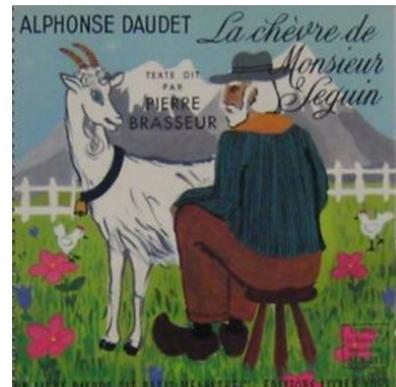
- La figure du berger : Demander aux élèves s'ils connaissent d'autres œuvres dans lesquelles on retrouve des bergers.



Photogramme du film de Frédéric Bach :  
*L'Homme qui plantait des arbres.*



Photogramme du film  
de Miyazaki :  
*Le Château de Cagliostro*



*La chèvre de M. Seguin*  
d'Alphonse Daudet

- Dans ce court métrage, l'auteur imagine que la pluie est issue de la toison des moutons. Voilà une réponse bien farfelue ! On pourrait demander aux élèves de répondre de cette manière à plusieurs questions telles que :
  - ~ Que devient l'eau des vêtements qui sortent de la machine ?
  - ~ C'est quoi la neige ?
  - ~ **Qu'est-ce que la succession jour / nuit ?** Question pour laquelle on peut présenter la réponse proposée dans le court métrage [Tôt ou tard](#).
  - ~ **Comment fonctionne un feu tricolore ?** Une réponse est proposée dans le court [Signalis](#).



*Tôt ou tard*



*Signalis*

- Ce court métrage sera bien sûr l'occasion de travailler sur le dérèglement climatique et les conséquences de la sécheresse.



# Kwadratura Kola

Réalisé par Karolina Specht  
Animation, 5 min | PWSFTviT, Pologne

## Pitch

Dans un mouvement perpétuel, des formes bougent, se croisent et se superposent. Mais si derrière ces formes, se cachent des personnages ? Bouleversant sa routine, un homme-carré va bientôt rencontrer une femme rond...

## Description

Une succession de passages composés d'images graphiques abstraites et d'images figuratives donnent une dimension narrative à cette œuvre. Il s'agit de l'histoire d'un homme qui, dans sa vie quotidienne répétitive, rencontre une femme à diverses reprises. Alors qu'il semble attiré par elle, ce sentiment n'est pas réciproque. Mais un dernier élément apporte une note d'espoir dans cet environnement monotone.

### Pistes pédagogiques :

- La scène d'avant-titre laisse apparaître les deux protagonistes dès lors qu'un point figurant l'œil est ajouté. On pourra montrer la forme du corps qui revient à plusieurs reprises, alors que seul le détail de l'œil marque la personnification.



- Comment savoir que le carré représente l'homme et le rond la femme ?  
>> Cela nous est donné lors de la première rencontre : la femme, habillée de couleur ocre, monte les escaliers, tout comme le rond, alors que l'homme, vêtu de noir, les descend.
- Quels passages sont figuratifs ?  
>> Ce sont uniquement les moments de rencontre. On peut les lister : dans les escaliers ; au parc ; dans le métro ; au bureau. À chaque fois, l'élément rond apparaît et alors on entre dans un moment figuratif. Dans les escaliers et dans le parc, le rond est parfaitement visible. Il l'est moins dans le métro, mais c'est logique car la femme est masquée par d'autres personnes. Dans le bureau, la course rapide du rond suit en fait le tracé du chemin emprunté par le personnage féminin. On pourra faire repérer ces moments aux élèves.
- Qu'est ce qui permet d'anticiper le lieu de rencontre ?  
>> Les éléments sonores sont ici très importants : les bruits de pas dans les escaliers ; la respiration du coureur et le chant des oiseaux dans le parc ; le bruit du train et les freins dans le métro ; le téléphone et la machine à écrire au bureau. On pourra faire écouter ces passages (sans les images) dans le désordre et demander aux élèves ce qui leur permet de dire de quel lieu il s'agit.
- Après la disparition de la femme dans les couloirs de l'entreprise, l'homme est attiré par un autre rond, plus volumineux. On peut penser qu'il s'agit du soleil qui se couche. On peut y voir la métaphore de la fin d'un espoir, puisque c'est la fin du jour. C'est aussi à ce moment que l'homme « figuratif » redevient le symbole carré. Un débat interprétatif peut être mené sur ce court passage. Il conviendra alors d'étudier les propositions des élèves dans le respect de la cohérence de l'histoire.
- La fin renforce l'importance des sons. La sonnerie du réveil, d'abord lointaine, s'intensifie. Puis, pour chaque journée, elle retentit brièvement, marquant bien la répétition quotidienne de la rencontre. Le rond va devenir plus pâle, ce qui est à faire remarquer, symbolisant l'éloignement entre les deux personnages. Puis, le réveil sonne à plusieurs reprises sans qu'on voie l'homme. Il est en retard, ce qui lui permet une nouvelle rencontre. Un questionnement permettra de s'assurer de la compréhension de ce passage.

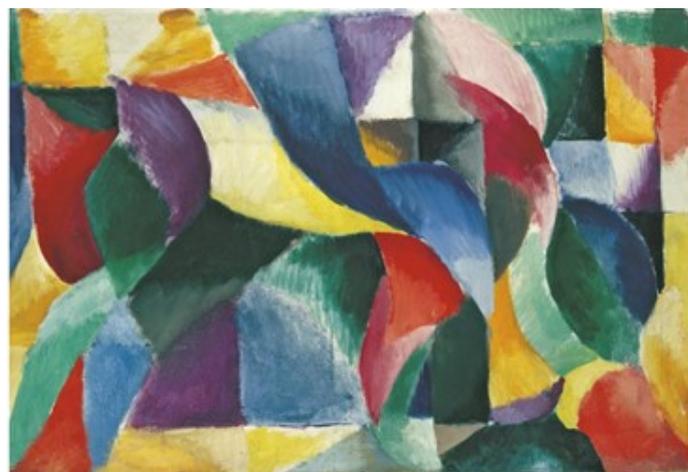
- L'esthétique du film fait bien sûr penser à l'œuvre de Sonia et Robert Delaunay. Une présentation du travail de ces artistes en amont du visionnage peut s'avérer intéressante. Tous deux issus du néo-impressionnisme et du fauvisme, ils vont, dans les années qui précèdent la Première Guerre Mondiale, s'engager dans la peinture abstraite tout en poursuivant des recherches sur les couleurs. On peut, à l'image de leur œuvre, proposer aux élèves, soit avec des formes prédécoupées, soit en construisant eux-mêmes les formes géométriques, d'animer une feuille blanche avec ces formes. Il conviendra de s'attacher également aux effets des couleurs, aux contrastes à mettre en évidence. Cela peut être aussi l'occasion de travailler le cercle chromatique.



*Formes circulaires*, Robert Delaunay, 1930,  
Guggenheim Museum, NY



*Rythme 1*, Robert Delaunay, 1938,  
MAM Paris



*Le bal Bullier*, Sonia Delaunay, 1913,  
Centre Pompidou Paris



*Sans titre*, gouache, Sonia Delaunay, 1938,  
coll. privée

- L'œuvre de l'illustratrice Warja Lavater propose des versions codées de contes pour enfants.

*Peintre suisse et illustratrice de livres pour la jeunesse, Warja Lavater (1913-2007) fait paraître des livres dépliant (Guillaume Tell, Le Petit Chaperon rouge) aux Etats-Unis, puis en Suisse et en France chez Maeght Editeur. Ce sont ce que l'artiste appelle ses "Imageries" (version picturales géométrisées en particulier des contes populaires) dans les galeries d'Art ou dans les librairies des musées. Mais ce peintre abstrait a une perception de la pensée écrite que comprennent spontanément tous les jeunes lecteurs qui découvrent ses livres. Tout son jeu graphique repose sur une codification des formes symboles qui, en se dépliant, permet une découverte de l'action conduite d'une manière très cinématographique, avec des effets de zooms grossissant ou diminuant les éléments colorés. Warja Lavater semble ainsi mener une lecture "artistique" très active. Depuis son premier livre en 1965, elle est à l'avant-garde de la pratique des jeux de lecture (presque des jeux de rôles).*

<http://expositions.bnf.fr/contes/pedago/creation/index.htm>

Le site de la BNF propose une création graphique très intéressante, avec en exemple une création de collègues de Saint Julien l'Ars !



# Comme un éléphant dans un magasin de porcelaine

Réalisé par Louise Chevrier, Luka Fischer, Rodolphe Grohens, Marie Guillon,  
Estelle Martinez, Benoit Paillard et Lisa Rasasombat  
Animation, 6 min | ESMA, France

## Pitch

Assiettes, tasses, et soucoupes... Tout est parfaitement ordonné dans un magasin de porcelaine. Soudain, apparaît un animal inattendu.

## Pistes pédagogiques :

Ce court métrage nous plonge dans l'ambiance feutrée d'un magasin de porcelaine : tout y est calme, bien rangé, la musique douce accentue cette ambiance.

Le gérant du magasin vient de recevoir un colis dans lequel se trouve un vase qui semble précieux. En se retournant, il se retrouve face à face avec un éléphant.



C'est alors l'étonnement qui domine : la musique montre un vrai suspense, le gérant reste bouche bée. Quant à l'éléphant, il exprime sa gêne en tournant la tête et en regardant à droite et à gauche.



Après avoir rattrapé le précieux vase de façon virtuose, l'éléphant cherche la sortie et là, tout s'emballe : la musique, l'attitude du gérant, les objets en porcelaine.



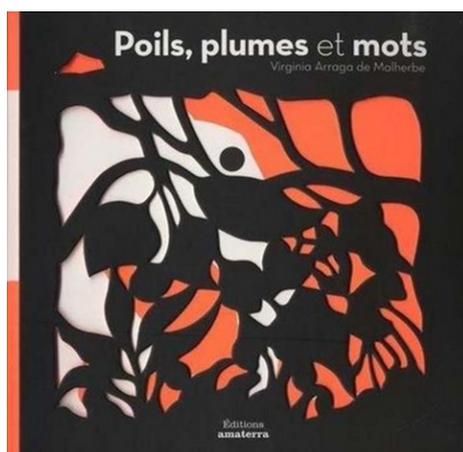
- Quel est le problème rencontré par l'éléphant pendant qu'il essaie de sortir du magasin ?  
>> Une légende veut que les éléphants aient peur des souris. Or, durant sa marche arrière, il se retrouve nez à nez avec une assiette sur laquelle est peinte une souris puis une pièce de porcelaine représentant une famille de souris.  
Pris d'une crise de panique, l'éléphant doit alors être calmé par le propriétaire.



- On peut alors se demander pourquoi l'intérieur du magasin devient sombre, ne laissant que les deux protagonistes éclairés. Surement car il faut qu'ils fassent abstraction de leur environnement.
- Rechercher les points communs entre les deux personnages : les oreilles (quand il déballe le carton, le propriétaire du magasin a les oreilles qui bougent), les yeux, le goût pour la porcelaine.



- Décrire la lourdeur de l'éléphant en musique :  
[Le Carnaval des animaux](#) – l'éléphant de Camille Saint Saëns
  - ~ Comment le compositeur s'y prend-t-il pour décrire l'éléphant?  
*Au niveau des instruments* : le compositeur utilise une contrebasse, c'est un instrument qui joue dans un registre grave. Sa taille, le plus grand et gros instrument à cordes frottées, pourrait rappeler la taille de l'éléphant.  
*Au niveau du tempo* : la pulsation est lente, comme la démarche de l'éléphant.
  - ~ Cependant, quel élément est assez surprenant dans la description de l'éléphant faite par le compositeur ?  
 Le rythme est celui de la valse, une danse à 3 temps. Le compositeur a voulu faire rire les gens en imaginant et décrivant l'éléphant en danseuse.
- Proposer aux élèves de faire un travail autour des expressions avec des animaux. Ce travail pourrait comporter un jeu d'appariement entre les expressions et leurs définitions.
  - ~ Un album intéressant et très beau pour faire découvrir les expressions : *Poils, plumes et mots* de Virginia Arroga de Malherbe



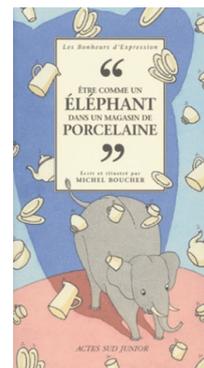
« Cet album ne raconte pas d'histoire mais propose au lecteur de deviner des expressions idiomatiques. Sur la page de gauche, est écrit le début de l'expression et, sur la page de droite, un découpage laisse entrevoir un dessin. En tournant la page, on découvre la silhouette d'un animal et la fin de l'expression imagée. » *Ricochet*

~ Un autre album : *Bestiaire* de François Poulin



« Nous sommes bien ici dans un univers surréaliste, entre peinture, conte et dérision (on trouvera d'ailleurs un hommage appuyé à Magritte et à Saint-Exupéry). Voici donc un bestiaire fabuleux. D'un côté 33 illustrations à l'huile, de l'autre un détail souvent au trait accordé à un mot ou une expression. Les animaux pourront se changer en humain, en voiture ou en violon. Les enfants joueront au chat et au chien, les chèvres iront sur la lune et les chasseurs n'auront pour seul terrain qu'une assiette de soupe. Ces univers fantastiques nous conduisent dans une aventure où le moindre détail est une référence (littéraire, musicale ou picturale). » *Ricochet*

~ Un dernier album : *Etre comme un éléphant dans un magasin de porcelaine* de Michel Boucher.



« 155 expressions et 28 comptines autour des animaux sauvages. Pour être malin comme un singe ou avoir une mémoire d'éléphant, sans être une langue de vipère ! » *Décitre*

Avoir une mémoire d'éléphant	avoir une très grande mémoire
Faire un froid de canard	faire très froid
Etre têtu comme une mule	s'obstiner
Prendre le taureau par les cornes	faire face aux difficultés plutôt que de les fuir
Dormir comme un loir	dormir profondément, longuement
Quand les poules auront des dents	jamais
Prendre la mouche	se vexer ou s'emporter sans raison apparente
Avoir la chair de poule	avoir peur ou avoir froid
Avoir une faim de loup	avoir très faim
Etre rusé comme un renard	être très malin
C'est un temps de chien	très mauvais temps
Se jeter dans la gueule du loup	aller au-devant du danger
Entre chien et loup	désigne le soir ou le matin au moment de la journée où il fait trop sombre pour pouvoir différencier un chien d'un loup



# Clapotis

Réalisé par Mor Israeli

Animation, 4 min | La poudrière, France

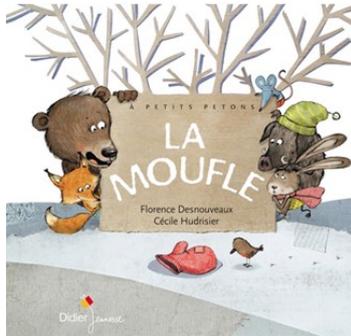
## Pitch

Des claquettes au bord du bassin, des palmes et des bonnets de bain, des plongeurs plus ou moins réussis, des petits sauts et des grands ploufs... Petites scènes d'un après-midi à la piscine.

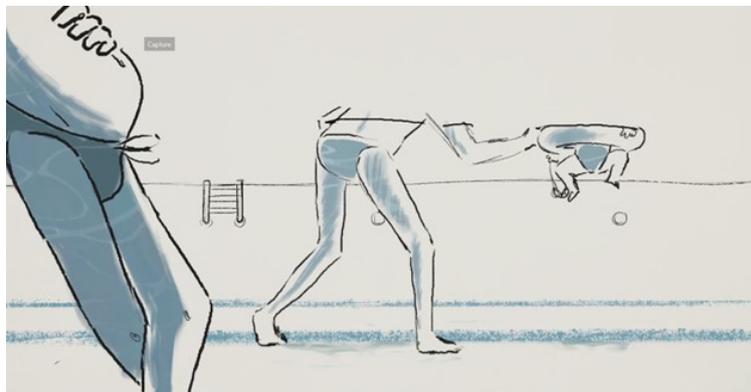
## Pistes pédagogiques :

- Demander aux élèves ce que signifie le mot *clapotis*.  
>> **Clapotis** : agitation légère de l'eau produisant un petit bruit appelé lui aussi clapotis.
- Pourquoi l'auteure de ce court métrage l'a-t-elle appelé ainsi ?
- Les bruits. Dans ce court métrage, on n'entend pas vraiment de personnages parler mais on entend de nombreux bruits. Demander aux élèves ce qu'ils ont entendu.  
>> La respiration des nageurs, les bonnets de bain que l'on enfile, l'eau, les gens qui marchent autour de la piscine, les bulles du jacuzzi, le brouhaha de la piscine, le maître-nageur qui compte, la musique de l'aquagym, le bruit des plongeurs...  
Faire remarquer aux élèves les moments durant lesquels les bruits sont entendus depuis le fond de la piscine.

- Quel lien peut-on faire entre le jacuzzi qui se remplit et le conte russe *La Moufle*. Quels sont les points communs ? Que pourrait-il se passer dans ce jacuzzi ?



- Où se trouve la « caméra » à cet instant du film ? À la place de qui est-on ? Dessiner en couleur tout ce qui se trouve au-dessus de l'eau et que le garçon ne peut donc pas voir.



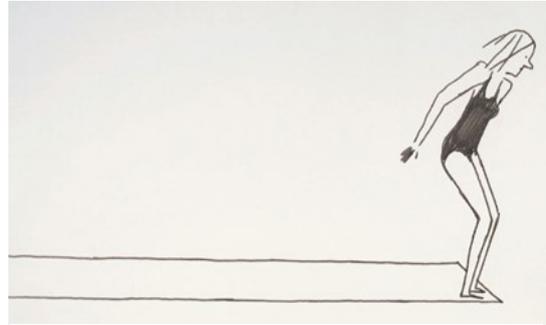
- Faire une recherche sur le champ lexical de la piscine : bassin, ligne d'eau, bouée, claquette, lunette, maillot, bonnet, jacuzzi... / plonger, nager / brasse, crawl / aquagym, natation...

- Durant tout le court métrage, on voit un plongeur qui hésite à franchir le pas. Il est possible de faire le parallèle avec le court métrage de Juliette Bailly *Allez Hop !* dans lequel une jeune femme cherche toutes les raisons possibles pour ne pas sauter dans le grand bain. Vous pourrez en trouver un extrait sur le site de [Juliette Bailly](#) ou en vous abonnant à la plateforme Le Kinéscope de l'agence du court.

On peut se poser la question : qu'est ce qui retient ce plongeur ?



Photogramme de *Clapotis*



Photogramme de *Allez Hop !*

- Le personnage qui se déplace autour de la piscine en cherchant sa claquette jaune peut faire penser au personnage de **M. Hulot**.

Voici trois extraits qui nous le montrent :

[M. Hulot cherchant quelqu'un](#)

[M. Hulot dans un bureau](#)

[Les Vacances de M. Hulot](#)



- À quel moment du film sa claquette réapparaît-elle ?



- *Clapotis* met en avant deux sens dans ce moment à la piscine : l'ouïe et la vue. À la piscine, utilise-t-on d'autres sens ?  
>> Le goût chloré de l'eau, la sensation de froid ou d'humidité, l'odeur caractéristique des piscines...



# Les Fruits des nuages

## (Plody Mrakù)

Réalisé par Katerina Karhankova  
Animation, 10 min | FAMU, République tchèque

### Pitch

Au cœur d'une forêt, vivent de petits êtres inoffensifs et gourmands. Ils habitent une clairière qu'ils ne quittent jamais, trop effrayés par les bois sombres qui les entourent. Mais un jour, la nourriture vient à manquer...

### Pistes pédagogiques :

- Qu'y a-t-il derrière cette forêt ? Dans ce court métrage, le héros franchit le seuil de la forêt pour quitter le monde qu'il connaît et partir à la découverte d'un autre monde. Comment les cinéastes filment-ils ce passage ? Comment nous montrent-ils qu'une frontière a été franchie ? Quels sentiments cela provoque-t-il en nous ?

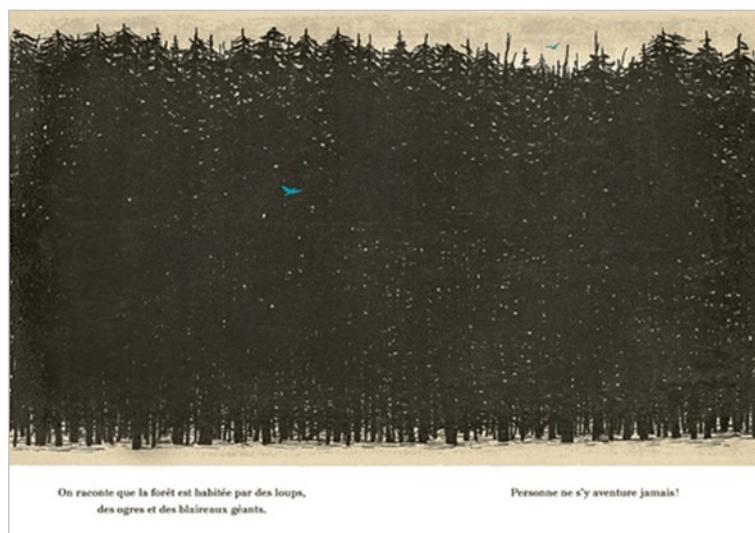
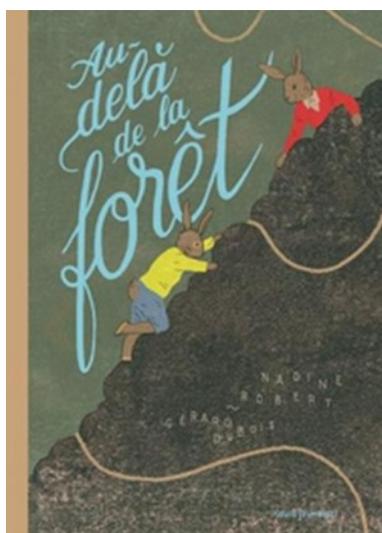


Pour répondre à ces questions, et faire des comparaisons avec *Les Fruits des nuages*, on peut proposer aux élèves de visionner certains extraits issus de la plateforme Nanouk (les motifs – Suspens – De l'autre côté). Cinq extraits sont proposés.

Ils vont permettre aux élèves de remarquer que, comme dans *Les Fruits des nuages* :

- ~ le passage vers un monde nouveau est souvent étroit, entouré d'une nature hostile (*Le Tableau, Mon voisin Totoro, Le Hérisson dans le brouillard*)
- ~ on suit souvent quelque chose ou quelqu'un (*Mon voisin Totoro, Alice, Le Garçon et le monde*)
- ~ on passe souvent d'un monde obscur pour aller vers un monde plus lumineux (*Le Tableau, Alice*)
- ~ la musique est inquiétante pour montrer qu'on ne sait pas ce que l'on va trouver derrière la frontière, pour montrer le danger
- ~ les images ne sont pas stables pour montrer que le héros perd ses repères (*Le Hérisson dans le brouillard, Alice*)
- ~ le héros court, tombe ou vole pour fuir l'ancien monde et aller plus vite vers le nouveau (*Alice, Le Hérisson dans le brouillard, Le Tableau, Mon voisin Totoro, Le Garçon et le monde*)

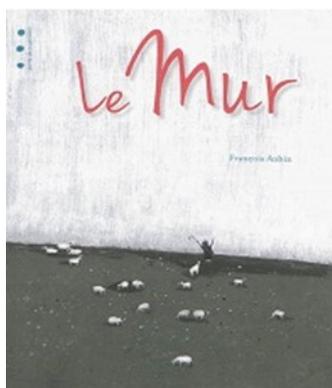
On pourra faire des liens sur ce thème avec deux albums jeunesse :



### ***Au-delà de la forêt*** de Nadine Robert et Gérard Dubois

« C'est en encourageant la liberté et la force de la pensée de chacun et en faisant confiance à notre instinct que les actions collectives prennent leur sens. » Ai Weiwei.

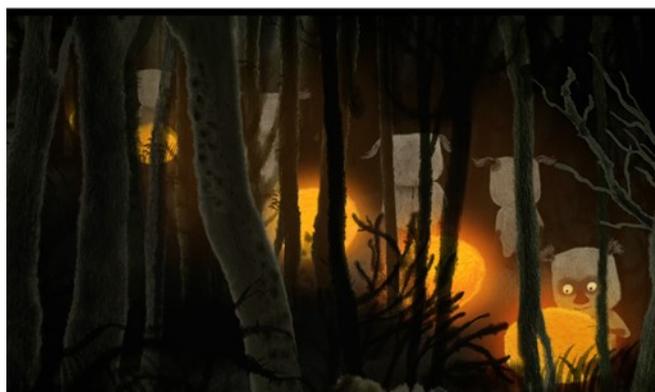
« Arthur et son père vivent dans une petite ferme, dans une clairière entourée d'une forêt très dense et sombre. On raconte que la forêt est habitée par des loups, des ogres et des blaireaux géants. Personne ne s'y aventure jamais. Mais depuis toujours le père d'Arthur aimerait savoir ce qui se cache de l'autre côté. » *Babelio*



### ***Le Mur*** de François Aubin

« Au milieu d'une tempête de sable, Nahum perd le seul agneau de son troupeau. Il décide de partir à sa recherche et atteint rapidement le mur qui délimite la frontière de son pays. Mais qu'y a-t-il derrière ce mur ? L'océan lui dit un vieil homme. Un monde rempli d'animaux fantastiques et féroces ajoute une vieille dame. Mais Nahum ne croit pas à tout cela et décide de partir lui-même découvrir ce qui se cache de l'autre côté du mur... » *Ricochet*

- Qu'est ce qui amuse, qu'est ce qui fait peur, dans ce court métrage ? Demander aux élèves de retrouver les passages qui les ont amusés et ceux qui les ont inquiétés.
- Demander aux élèves s'ils trouvent des points communs, et lesquels, avec le conte, à relire si nécessaire, du Petit Poucet :
  - ~ Les personnages sont sept
  - ~ Ils sont seuls dans la forêt
  - ~ Ils n'ont pas beaucoup à manger
  - ~ C'est grâce au courage et à l'intelligence de l'un d'entre eux qu'ils s'en sortent
  - ~ Fury sème de grosses graines pour visualiser un chemin comme le fait Poucet avec les petits cailloux



- À la fin de ce court métrage, Fury nous regarde, nous les spectateurs. C'est ce qu'on appelle un regard caméra. Demander aux élèves ce que cela provoque chez eux. Ils diront peut-être que Fury les prend à témoin, qu'il leur dit qu'eux aussi peuvent franchir le pas, surpasser leur peur, découvrir un monde nouveau...



- Pourquoi les personnages se mettent-ils à danser en chantant ?  
Faire un lien avec les danses pratiquées par les tribus indiennes d'Amérique. Ces danses racontent les légendes et les croyances des tribus. Elles honoraient d'innombrables divinités. Ici, on pourrait imaginer que les personnages se mettent à danser pour remercier un éventuel esprit de l'arrivée de ces akènes.



- Comment voyagent les graines ?
- Faire un lien entre l'œuvre de Maurice Vlaminck et le photogramme du court métrage : thème, couleurs.



Maurice de Vlaminck, *Le Jardinier*, 1904



Photogramme de *Les Fruits des nuages*

Ce tableau pourrait-il s'intégrer dans l'univers plastique du court métrage ? Imaginer le hors champ du tableau pour l'intégrer dans le film.

- Le voyage des graines : Dans ce court métrage, c'est le vent qui transporte les graines.  
Demander aux élèves de trouver d'autres moyens de transport : dans les crottes des oiseaux, transportées par les insectes, cachées par les écureuils, soufflées par le vent..



Travail réalisé par une classe de CP, gouache et papiers gouachés collés

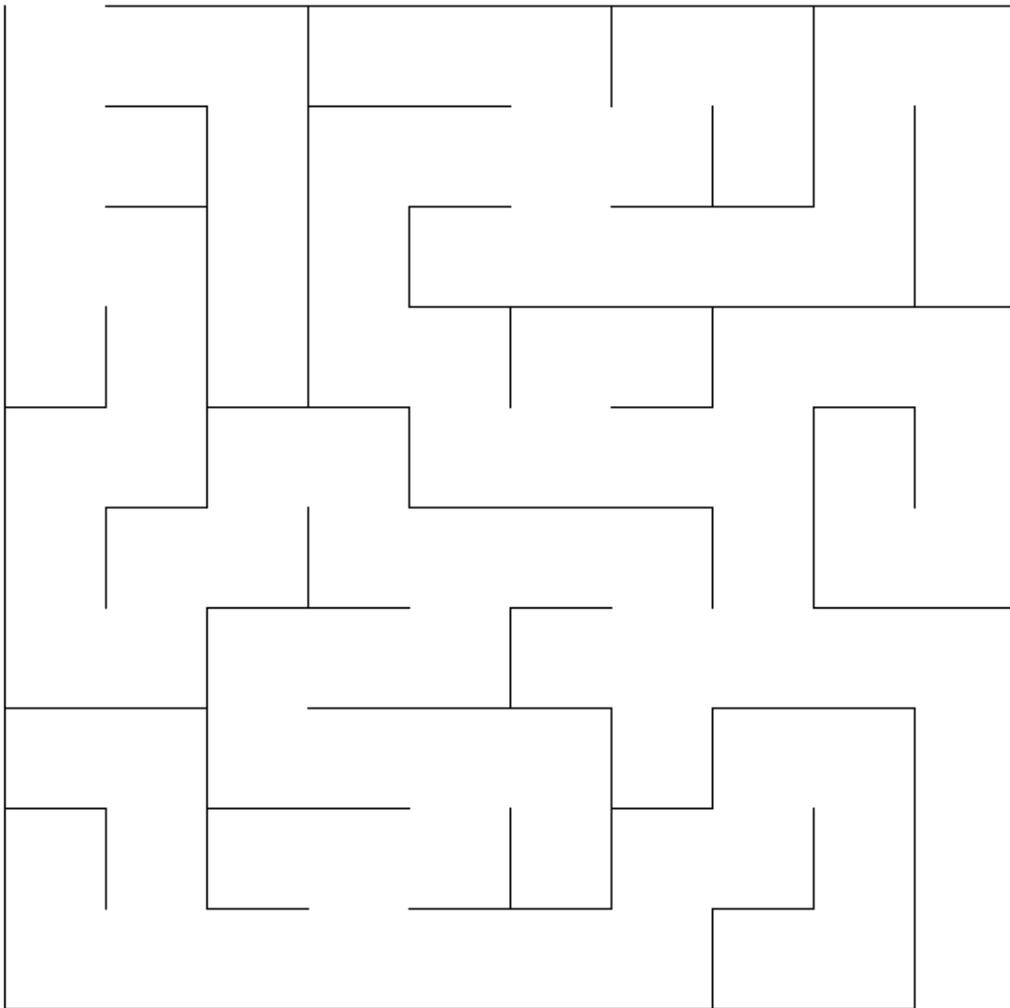
# Jeu des couples

Relie chaque image de la première colonne à celle correspondante dans la deuxième colonne.



# Labyrinthe

Aide l'éléphant à sortir du magasin de porcelaine.



# Coloriage

## Séance Piou-piou

